Les références technico-économiques

En 2017, le Gers a dépassé le seuil des 1100 producteurs bio. La filière en grandes cultures représente 66 % dans la répartition des surfaces certifiées en agriculture biologique du département. En effet, le Gers occupe la 1ère place nationale pour les grandes cultures menées en bio : le département y représente à lui seul 12,8 % de la collecte nationale. Des références technico-économiques permettent un état des lieux annuel de la filière.

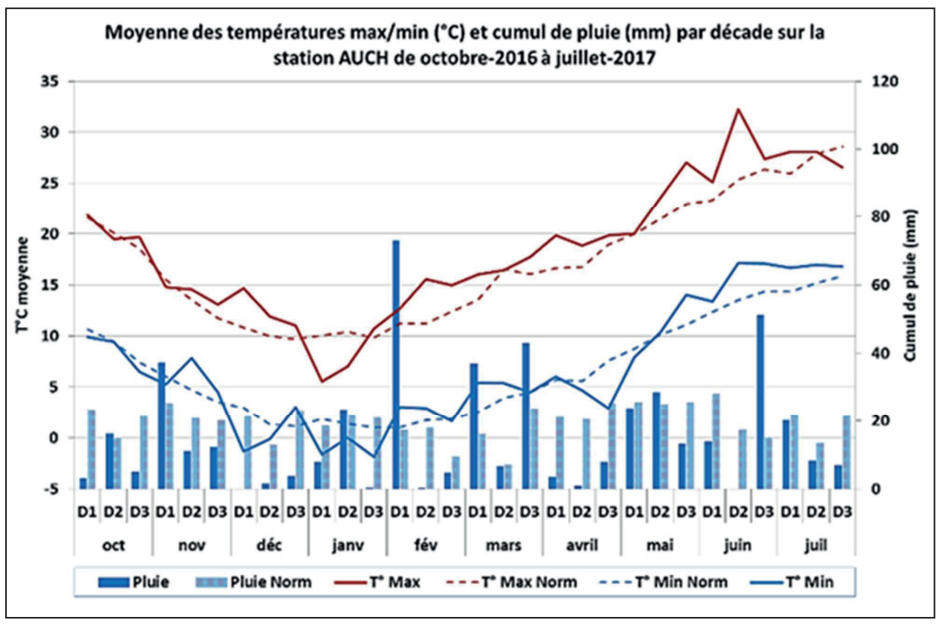
Le climat de la campagne 2016-2017

L'automne 2016 a vu le retour des précipitations significatives sur la région après un été sec, les mois d'octobre et de novembre ont été plus proches des normales.

L'hiver a été doux avec une pluviométrie très faible. Le retour des pluies et des vagues de froid a eu lieu en janvier mais le retour de températures plus douces s'est fait dès le mois de février.

Le printemps atypique a été marqué par un déficit hydrique. Côté température, on note de forts écarts thermiques journaliers et deux épisodes de gelées printanières au mois d'avril . La fin du printemps est plus proche des normales de saison, tant en précipitation qu'en température.

L'été a été marqué par des conditions climatiques estivales chaudes et très sèches.



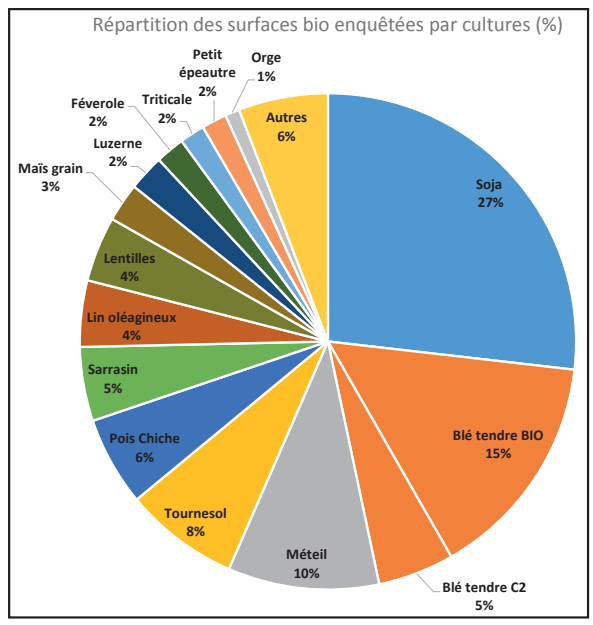
Houe rotative en pois chiche

Le cadre de l'étude

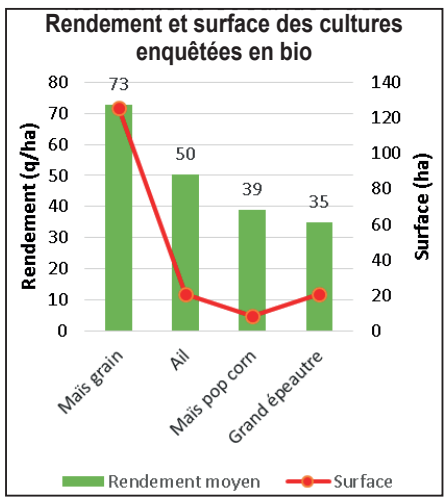
Les enquêtes ont été menées auprès de 58 exploitants volontaires, cela représente plus de 4 940 hectares soit 10 % de la SAU.

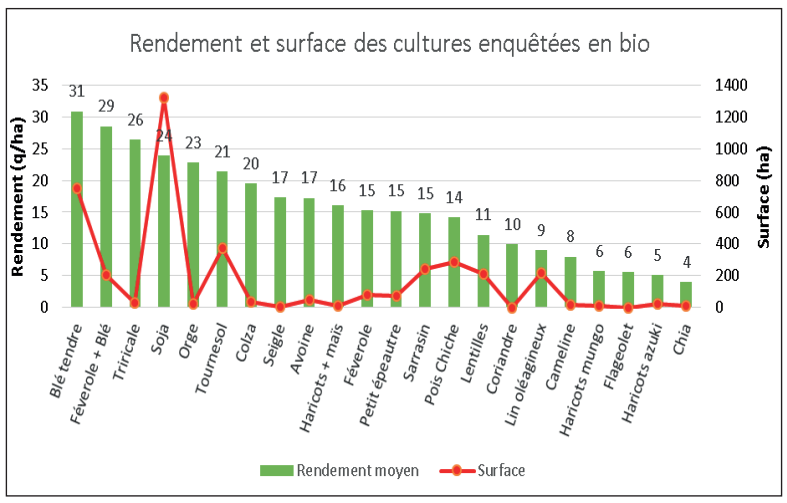
Au total, 36 cultures ont été référencées et différents types de production ont fait l'objet d'une analyse :

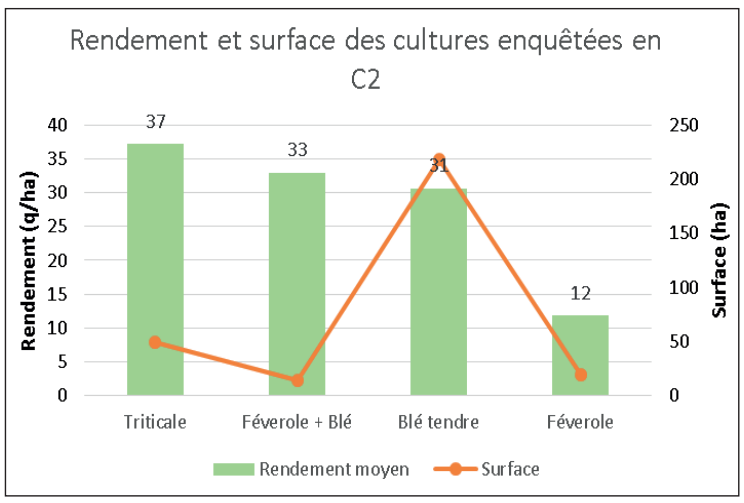
- Les cultures de printemps avec la lentille, le pois chiche, le lin oléagineux
- Les cultures d'été comme le soja en sec ou en irrigué, le tournesol et le sarrasin
- Les cultures d'automne/hiver.



Les résultats de l'enquête 2016 - 2017 : le rendement

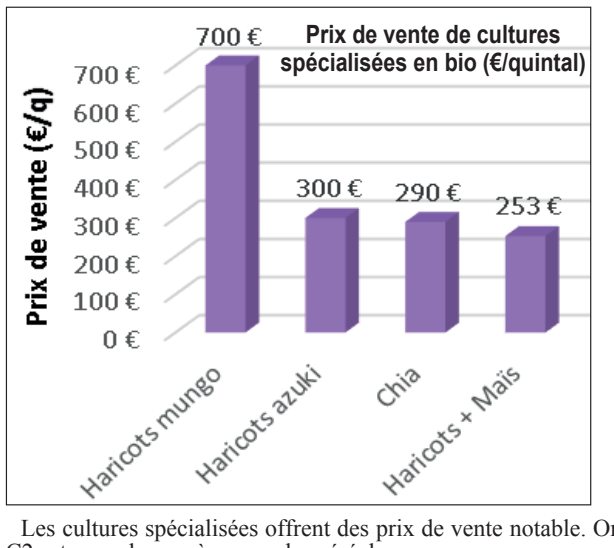


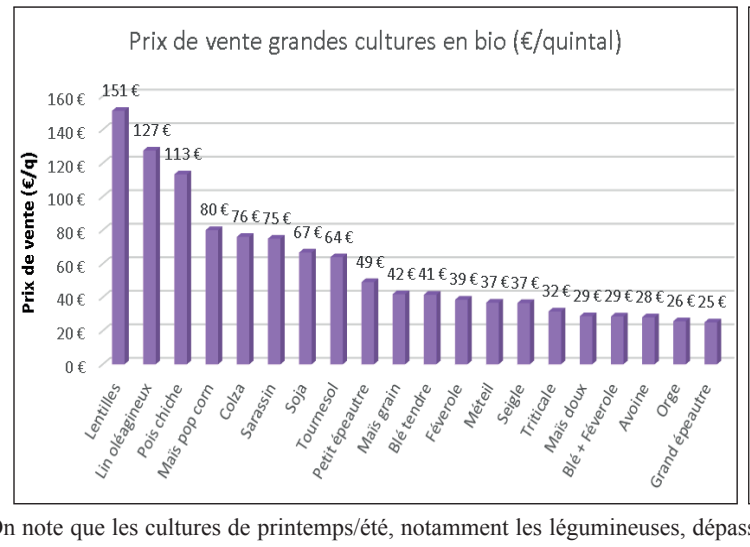


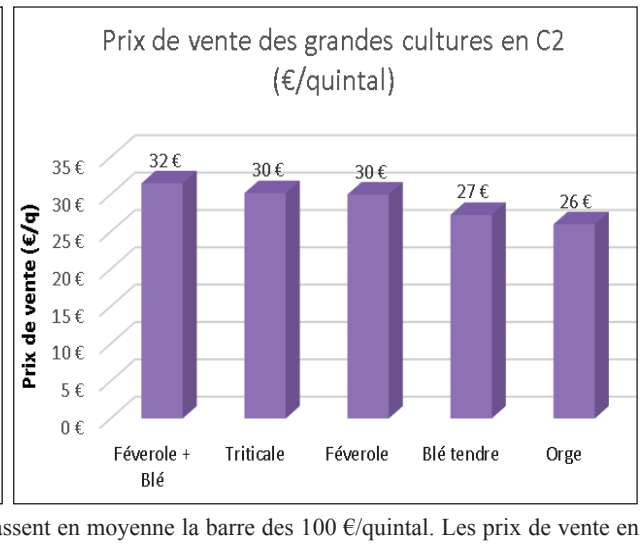


C'est la culture du maïs grain qui a le rendement le plus conséquent avec 73 q/ha en moyenne. Les cultures spéciales en rendement, sont dans le haut du tableau, suivi par les céréales. Les cultures de printemps/été ont des rendements plus faibles mais le soja retire son épingle du jeu avec un rendement moyen de 24 q/ha. C'est donc sans surprise, la culture la plus représentées au niveau des surfaces des cultures d'été.

Le prix de vente



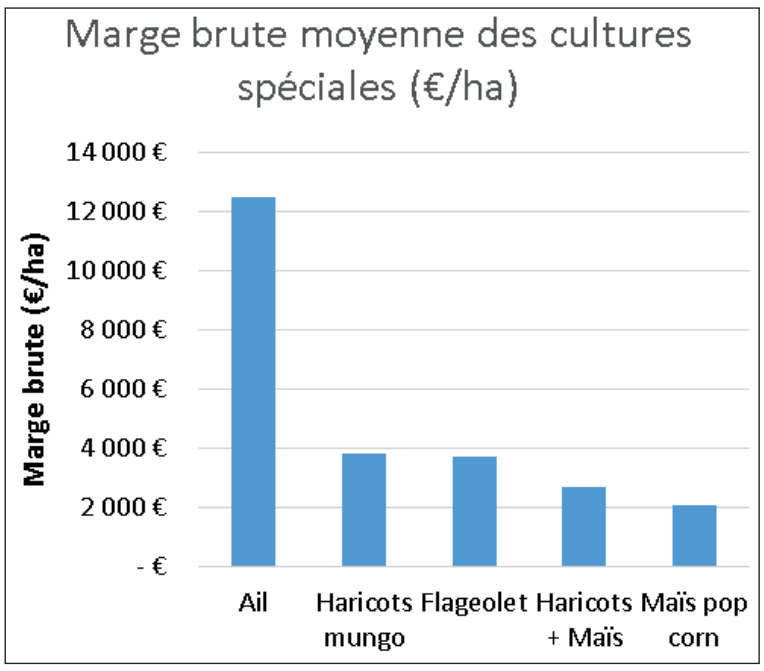


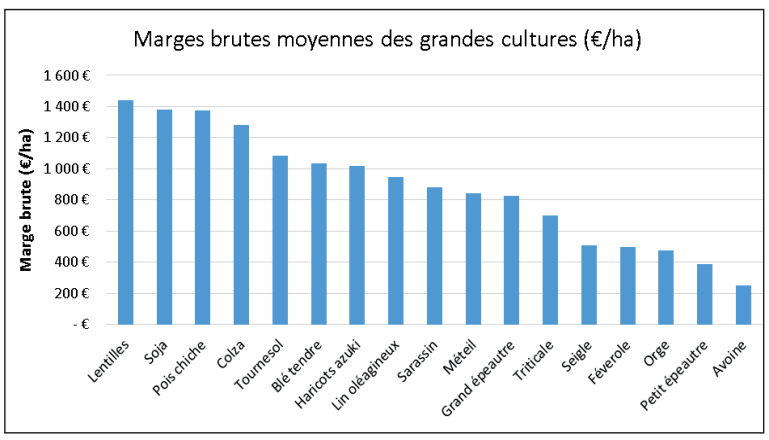


Les cultures spécialisées offrent des prix de vente notable. On note que les cultures de printemps/été, notamment les légumineuses, dépassent en moyenne la barre des 100 €/quintal. Les prix de vente en C2 est assez homogène pour les céréales.

sur la campagne 2016- 2017 dans le Gers

La marge brute

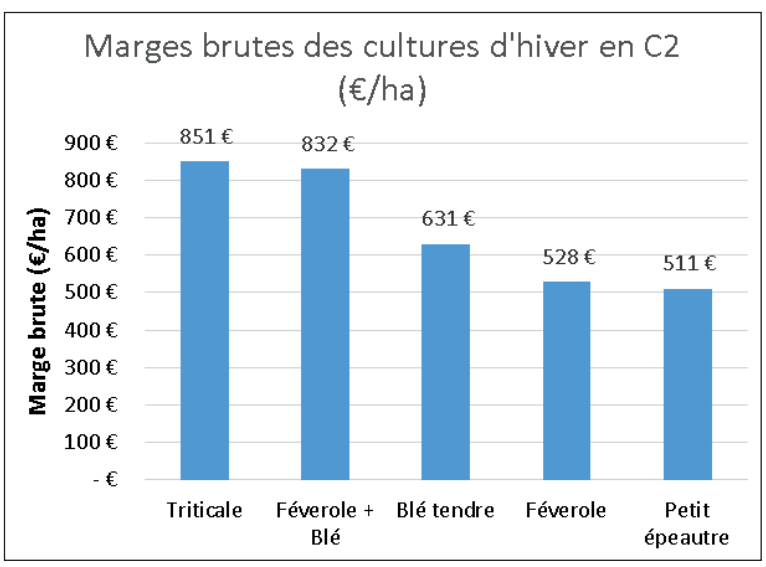




Pour les cultures spécialisées, l'ail (hors main d'œuvre) présente la marge brute la plus intéressante.

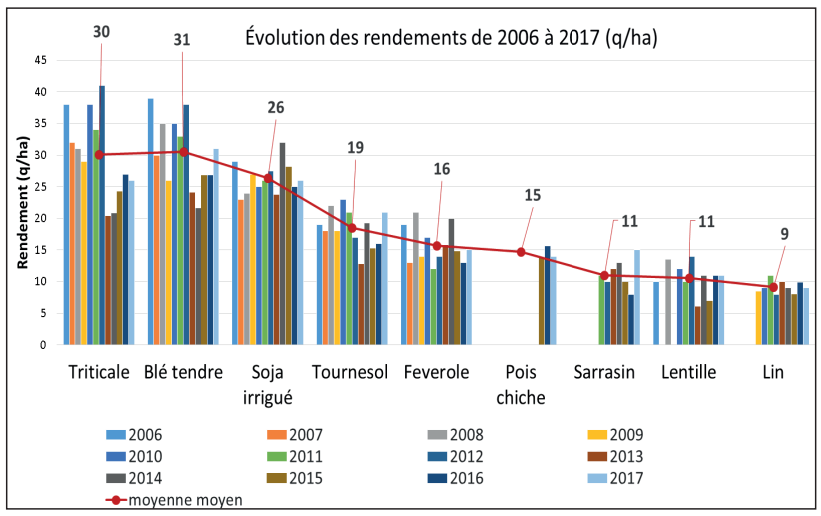
En grandes cultures, les légumineuses (haricot, pois chiche, lentille, soja) dépassent 1 300€/ha de marge brute moyenne. Ceci s'explique par des charges peu élevées (à l'exception du soja irrigué) et des prix de marchés rémunérateurs. Le maïs pop-corn se trouve également dans le haut du tableaugrâce à son prix de vente élevé.

Le lin et le sarrasin présentent également des marges intéressantes. Les prix de vente sont avantageux mais les rendements un peu faibles, la maitrise agronomique pourrait jouer sur ces marges.

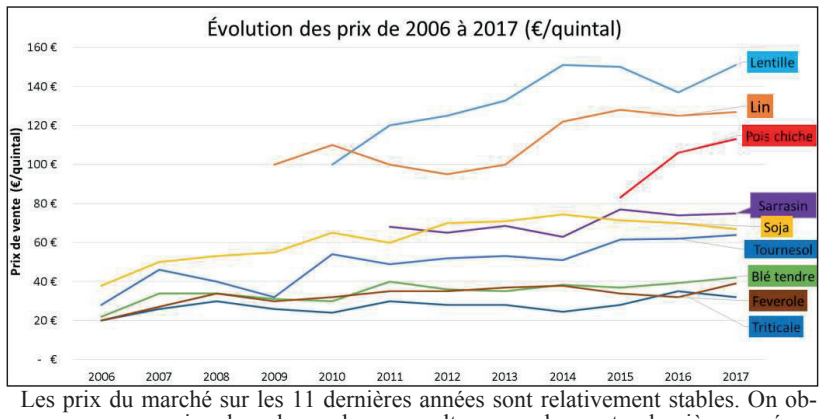


En C2, il n'y a pas d'énorme écart entre les cultures, on note tout de même de meilleures marges pour le triticale et le mélange féverole-blé, ce qui n'est pas le cas en culture bio.

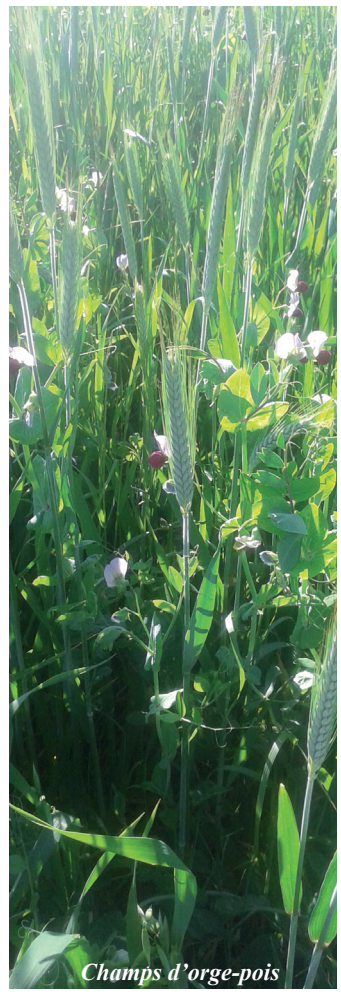
Rétrospective sur les 11 dernières années



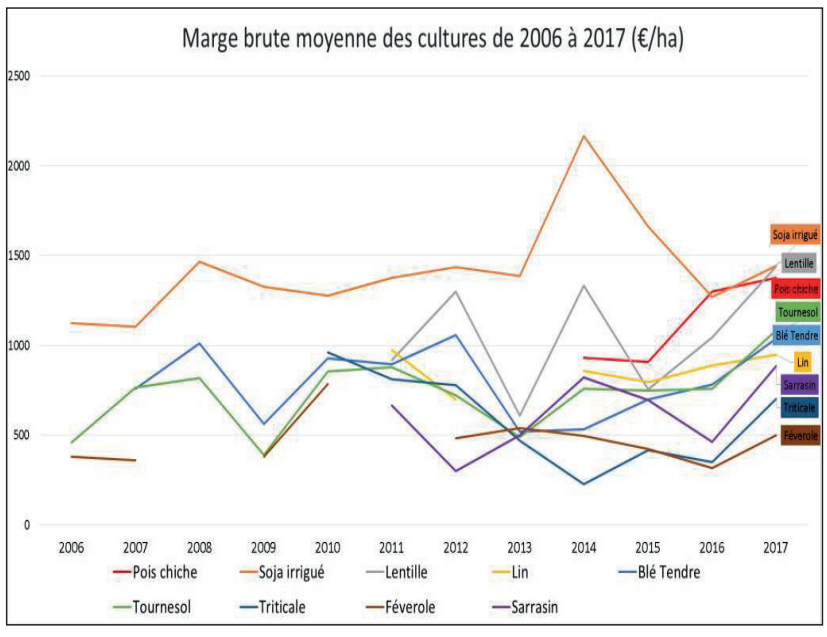
Les rendements de l'année 2017 sont de manière générale à la hausse.



Les prix du marché sur les 11 dernières années sont relativement stables. On observe une progression dans de nombreuses cultures, sur les quatre dernières années.


Champs d'orge-pois

Champs de blé-féverole



L'année 2017 fut une excellente année. Les marges brutes ont progressé dans toutes les cultures.

Depuis 2016, on a observé que la production de soja, historiquement la plus intéressante économiquement, est rattrapée par deux cultures le pois chiche et la lentille.

Les marchés de ces deux dernières se développant de manière importante.

Le lin et le sarrasin présentent également une progression intéressante d'un point de vue économique.

Ces légumineuses de printemps offrent aussi des avantages agronomiques :

- Fixation d'azotes à l'exception du lin
- Interruption des rotations bisannuelles classiques avec les cultures d'été
- Limitation du salissement des parcelles
- Cycle court

Contact : Chambre d'Agriculture du Gers - Pôle agronomie - productions végétales, Emilie Boué / Marie Moro / Kady Sonko / Jean Arino - Tél. 05.62.61.77.13 - ca32_stechnique@gers.chambagri.fr - www.gers.chambre-agriculture.fr